

Spectacles d'humour

Les revues sont de retour avec de nouvelles tronches

Six visages intègrent respectivement les spectacles satiriques de fin d'année à Territet et à Lausanne. Présentation.

Lea Gloor

Elles reviennent comme les odeurs de mandarine et les promesses de repas copieux en décembre. Les revues de fin d'année passeront une nouvelle fois au crible l'actualité de ces douze derniers mois (*lire aussi encadrés*). La 5^e édition de la vaudoise, toujours menée par Cuche et Barbezat, et la lausannoise créée entre autres par Blaise Bersinger en 2018 donneront toutes les deux à voir de nouvelles recrues, pour certaines déjà bien connues des Romandes et des Romands. Le défi se joue sur scène, mais aussi en coulisses pour les producteurs Jean-Luc Barbezat, sur la Riviera, et Sébastien Corthésy, dans la capitale.

À Territet dès ce jeudi 27 octobre, la scène à 360 degrés de la Revue Vaudoise sera le nouveau terrain des humoristes Karim Slama, Jessie Kobel, Lord Betterave et de la musicienne Léa Gamba. Rembobineront 2023 en leur compagnie: Nathalie Devantay, Benjamin Cuche, Jean-Luc Barbezat, Jenny Lorant et le beatboxer Keumart.

La Revue de Lausanne prendra ses quartiers au Centre culturel des Terreaux dès le 15 novembre après trois avant-premières du 3 au 5 novembre au Théâtre du Pré-aux-Moines, à Cossonay. À l'affiche de cette édition intitulée «Caisse rapide», deux nouveaux visages: les comédiens Raphaël Vachoux et Garance La Fata rejoignent Laura Guerrero, Florence Annoni, Dominique Tille et Blaise Bersinger. Ce dernier fait ainsi son retour sur scène après avoir œuvré en coulisses. Jeremy Crausaz et Nathanaël Rochat prendront également leur micro de stand-upper en alternance.

Déjà expérimenté

L'exercice de la revue, les trois lurons nouvellement engagés à Montreux s'y sont déjà frottés. Avec Thierry Meury durant la pandémie de Covid-19 et à Neuchâtel plus récemment pour Jessie Kobel. Avec Cuche et Barbezat pour Karim Slama et à Fribourg pour Lord Betterave. L'an dernier, le stand-upper avait en outre déjà remplacé Marc Donnet-Monay lors de six représentations sous le chapiteau de la Revue Vaudoise.

«J'ai le sentiment de revenir à ce genre avec beaucoup de fraîcheur et en même temps davantage de bouteille, une confiance nouvelle», commente Karim Slama. Son expérience du Knie, en 2009, pèse par exemple son poids dans ce Magic



Les castings des revues vaudoise et lausannoise se renouvellent. Karim Slama, Lord Betterave (en haut, à gauche et au centre) et Jessie Kobel et Léa Gamba (en bas à gauche et au centre) jouent à Territet tandis que Garance La Fata et Raphaël Vachoux (à droite de haut en bas) se produiront à Cossonay et à Lausanne. PHOTOS: DR/STEPHANIE FRIEDLI/CHARLES MOURON

Mirror, scène de bois et de miroirs conçue l'an dernier. En termes de placements ou de rapport au public, assis tout autour des artistes. Autre particularité de cette revue vaudoise: l'écriture collective où chacune et chacun écrit pour les autres. Un fonctionnement dont il faut prendre le pli.

Raphaël Vachoux aussi a déjà exercé ses talents au sein d'un spectacle satirique. C'était il y a deux ans à Genève. Une première pour ce comédien formé au théâtre classique des années après s'être produit dans des comédies musicales au TJP de Pully. C'est aussi avec lui que Blaise Bersinger a signé ses premières chroniques sur une webradio. Ravi de ce retour aux sources festives, il découvre d'autres facettes de son métier. «J'ai toujours aimé chercher le rire, l'humour, dans une pièce de théâtre, même tragique. Mais dans une revue, ce sont les rires qui valident le spec-

tacle, analyse-t-il. Les silences ont une tout autre valeur ici. Il faut faire confiance à la musique du texte.»

Un point de vue partagé par Garance La Fata, novice dans l'exercice de la revue. «En tant que comédienne, je me mets au service des auteurs, souligne la Neuchâteloise découverte en Suisse romande dans la série signée Zep «La vie de J. C.». Et puis en plateau, nous ne sommes pas seuls. Nous sommes six à embarquer le public avec nous.»

Un point central pour les producteurs, Jean-Luc Barbezat et Sébastien Corthésy. Aux qualités de chacune et chacun doit s'ajouter la capacité de faire corps avec le groupe. Pour composer sa troupe, le Neuchâtelois d'origine mise également sur la diversité des profils choisis, en termes de compétences scéniques et d'écriture. Lui s'est d'ailleurs adjoint les services de Yann Lambiel - sur scène l'an der-

nier - en tant que conseiller artistique. À Lausanne, l'inclinaison générale du spectacle oriente les choix de casting. Là où le show jouait à fond la carte de la comédie musicale façon Broadway l'an dernier, il pourrait ainsi miser sur les atouts des nouvelles recrues formées au théâtre classique. Aux yeux des deux producteurs, si la présence d'un grand nom peut avoir un effet dopant sur la billetterie, ce sont ces propositions collectives qui doivent attirer le public et inscrire ces spectacles dans la tradition.

La Revue Vaudoise, Montreux, port de Territet, 27 oct.-31 déc.
Infos: www.revuevaudoise.ch

La Revue de Lausanne, Cossonay, Théâtre du Pré-aux-Moines, 3-5 nov., Lausanne, Centre culturel des Terreaux, dès le 15 nov.
Infos: www.revue-lausanne.ch

Antony Trice à la revue de Thierrens

Sens dessus dessous. C'est ce que veut dire l'expression bien de chez nous «à boclon», chère cette année à la Revue de Thierrens, qui en fait son titre. La troupe compte bien écorner tout ce qui ne tourne pas très rond sous nos latitudes, de la météo à l'usage de l'intelligence artificielle en passant par le système éducatif ou la loi sur les successions. Cette expression, à boclon, la revue l'assumera à fond puisqu'elle compte aussi donner à voir l'envers du décor de ce spectacle concocté depuis près de quatre décennies sur le Plateau du Jorat.

Dans cette entreprise, la troupe pourra compter sur une nouvelle recrue de choix en la personne d'Antony Trice, demi-finaliste du télécrochet «The Voice» en 2020. L'enjeu pour le chanteur de Baulmes habitué à se produire accompagné de sa guitare et sa casquette: associer chant et danse. Jacques Mooser, lui,



Antony Trice a été demi-finaliste de «The Voice».

continuera de les cumuler, les casquettes, puisqu'on le retrouvera sur scène et à la mise en scène, cosignée une nouvelle fois avec Line Rochat. Nathalie Devantay et Thierry Meury officient une nouvelle fois en tant que coaches artistiques. Les menus des soirées, eux, ne bougent pas: papet, fondue ou raclette, à chacune et chacun de réserver en fonction de ses envies.

LGL

Thierrens, grande salle, 24 nov.-16 déc.
www.larevuedethierrens.ch

Le Chablais voyage dans le temps

«On a pu entendre des gens dire: «Je n'y vais pas, je ne connais personne à Aigle, je ne vais rien comprendre.» C'est faux! La Revue est devenu un spectacle qui parle de faits de société et s'adresse à bien plus large qu'au seul public aiglon», souligne Claude Feole, metteur en scène et auteur principal de la Revue du Chablais. De fait, si les sketches présentés brocardent volontiers quelques personnalités aiglones, celles-ci sont «balancées dans des scènes à l'écho plus généraliste et susceptibles de parler à tout le monde», insiste Alex Favre, l'un des autres fers de lance d'Aigle s'éclate. Cette vingtième édition sera celle du passage de témoin pour le collectif en place.

L'occasion était donc belle de jeter un coup d'œil dans le rétro et de proposer une... revue des meilleurs sketches de ces trente-six années. Si le tiers du spectacle sera inédit, les deux autres se composeront de

sketchs remis au goût du jour. Ainsi, des «gilets jaunes» aux douaniers de Saint-Maurice, des véganes à la télécabine de Glacier 3000, des «hydroalcooliques» au «mensonge en toute franchise» des assurances, la Revue du Chablais s'ingénie à «faire le lien entre les époques» et à dresser un portrait par le rire du monde et de ses travers. Avec, en tête de gondole, l'un des thèmes mythiques de l'équipe en place: l'inénarrable comparaison entre la Foire du Valais, à Martigny, et feu le Comptoir Suisse, à Lausanne. «On aime jouer avec ces querelles entre Vaudois et Valaisans, ou entre Aiglons et Montheysans», sourit Alex Favre, tout en précisant que les Genevois ne seront pas oubliés.

PGE

Aigle, Salle de l'Aiglon, 27 oct.-18 nov. (après dès 18 h, repas à 19 h, spectacle à 20 h30).
Infos: www.aigleseclate.ch

En deux mots

Goncourt final

Littérature Le jury du Prix Goncourt a propulsé en finale mercredi quatre écrivains qui étaient régulièrement cités parmi les favoris, avec des romans ambitieux chacun à sa manière. Les heureux élus s'appellent Jean-Baptiste Andrea, Gaspard Koenig, Eric Reinhardt et Neige Sinno. Le plus prestigieux des prix littéraires français sera décerné le 7 novembre au restaurant Drouant, comme le veut la tradition depuis

plus d'un siècle. Difficile à ce stade de prédire qui fait la course en tête, et qui a ses partisans déjà prêts à le défendre à l'apremont lors de la délibération finale. Tous ces auteurs ont bénéficié de critiques enthousiastes, qui ont salué la modernité de leurs sujets et de leur style. **AFP**

La Suède a sa langue

Officiel Après 140 ans de travaux, la langue suédoise est enfin réérencée: le dictionnaire officiel a été

finalisé et son dernier volume envoyé à l'imprimerie la semaine dernière, a annoncé mercredi son éditeur. Conçu par l'Académie suédoise qui décerne le prestigieux Prix Nobel de littérature, le «Dictionnaire de l'Académie suédoise» (SAOB) compte 33'111 pages réparties en 39 volumes. Ce travail de longue haleine a débuté en 1883, explique Christian Mattson, qui dirige l'équipe chargée de la rédaction du dictionnaire. «Maintenant, nous avons terminé. Au fil des an-

nées, 137 personnes ont été employées à temps plein pour travailler là-dessus», dit-il. Il reste du boulot: les volumes recensant les mots commençant par A jusqu'à R sont maintenant si vieux qu'ils ont besoin d'être revus. **FBA**

«Shaft» en deuil

Cinéma Richard Roundtree est mort mardi à 81 ans, ont rapporté plusieurs médias américains. L'acteur américain est considéré

comme le «premier héros noir de film d'action», pour son rôle de 1971 dans «Shaft». Contre toute attente, ce film, où Roundtree joue le détective privé du même nom John Shaft, a connu un immense succès à sa sortie et entraîné plusieurs suites et séries. Porté par une bande-son de funk puissante composée par Isaac Hayes, «Shaft» ou «Les nuits rouges de Harlem» est considéré comme l'œuvre phare de la blaxploitation des années 70. Plus de

cinquante ans après, Richard Roundtree apparaissait toujours à l'écran, notamment dans la série «Cherish the Day», et la comédie «Moving On» en 2022. «L'œuvre et la carrière de Richard ont servi de tournant pour les premiers rôles masculins afro-américains au cinéma», a déclaré son agent. Richard Roundtree est décédé auprès de sa famille «après un bref combat contre un cancer du pancréas», a-t-il précisé. **FBA**